

### FEUILLETON

#### LE Drame de Marcilly

PAR  
LOUIS BAILLEUL.

( Suite )

XVII  
LA RENCONTRE DU PÈRE ET  
DE LA FILLE.

Il faisait un temps magnifique, et le soleil traversait de ses rayons les branches entrelacées, bordait chaque feuille d'une flamme d'or.

Alma marchait, luttant entre son devoir et son inclination, ou plutôt entre la conscience et la nécessité, qui occupent pour le moins une moitié de notre vie.

Tout à coup, tandis que son cœur battait d'espoir et de crainte, elle eut tendit les feuilles et la mousse de la forêt craqua sous un pas ferme, derrière elle.

Son cœur cessa de battre, sa respiration devint difficile, ses joues se couvrirent d'une vive rougeur. Elle s'arrêta mais ne tourna pas la tête.

—C'est à mademoiselle de Saint-Armand que j'ai l'honneur de parler, je présume?

La voix qui frappait son oreille était triste, profonde, riche et singulièrement triste.

Alma tressailla, se retourna et baissa les yeux, tandis que son front se couvrait de sueurs.

Celui qui lui avait adressé la parole était un homme grand, bien fait, très-beau et paraissant avoir quarante à quarante-cinq ans environ.

Son chapeau à la main, il se tenait debout, la tête inclinée avec une grâce que la jeune fille n'avait jamais vue égalée.

Alma fut naturellement surprise et terrifiée par l'apparition d'un étranger, dans un lieu désert et à une heure avancée; mais en dehors de ses émotions, il y avait dans l'aspect de cet homme quelque chose qui lui fit éprouver un sentiment qui n'était ni de la surprise ni de l'effroi, —quelque chose d'infiniment plus profond.

—C'est à mademoiselle de Saint-Armand que j'ai l'honneur de m'adresser? répéta l'étranger avec la même courtoisie de ton et de manières.

—Oui, monsieur, murmura la jeune fille avec émotion.

—Mademoiselle votre mère vit-elle toujours? demanda l'étranger.

Alma se sentit près de suffoquer, et elle fut obligée de passer son bras autour d'un arbre pour se soutenir. Alors, appuyant la tête contre l'écorce, elle leva un autre regard vers l'inconnu.

Où, c'était bien la même tête, avec les boucles de cheveux dorés flottant autour de son large front; —c'étaient bien les mêmes yeux bleus avec leur regard de faucon —le même nez grec, la même lèvre fière et le même menton arrondi; —c'était bien, en un mot le même visage, seulement un peu plus vieux, que chaque jour elle contemplait dans le cabinet de travail.

En sentant cette vérité pénétrer dans son esprit, Alma crut que sa dernière heure était venue, et il lui sembla qu'elle se mourait comme dans un rêve.

—Votre mère vit-elle toujours? répéta l'étranger.

—Ma mère vit encore, si respirer s'appelle vivre, répondit Alma d'une voix expirante, et en tremblant de tous ses membres.

Les yeux de l'étranger étaient fixés sur elle; —ils lisaient dans son âme. Enfin, il parla.

—Jeune fille, vos yeux ne m'avaient jamais vu, et cependant votre instinct ne me reconnaît-il pas?

—Oh! mon Dieu! mon cœur! murmura la pauvre fille, en s'appuyant contre l'arbre.

—Oui, votre cœur reconnaît celui que vos yeux n'avaient jamais vu.

—Mon père.

—Mon père.

—Mon père.

—Mon père.

—Assez, silence, ne prononcez pas ce mot, s'écria M. de Saint-Armand d'une voix sépulchrale.

Mais sa fille, pâle comme la mort, tremblait comme une feuille, et presque évanouie à force d'émotion elle n'était plus maîtresse d'elle-même.

Où elle n'entendit pas ou elle ne comprit pas ces étranges paroles.

Etendant les bras vers lui avec un regard suppliant, elle s'écria d'une voix vibrante d'affection:

—Mon père! ô mon père! Ne voulez-vous pas embrasser votre enfant?

Ernest de Saint-Armand trembla comme un arbre secoué par le vent, mais il détourna la tête et étendit la main et fit un geste comme pour la repousser.

Alma laissa tomber ses bras, avec une expression de chagrin et d'étonnement, en murmurant:

—Jamais, depuis que je suis au monde, je n'ai été pressée sur le sein d'une mère, jamais je n'ai reçu le baiser d'une mère, et jamais je n'ai connu l'affection d'une mère. Et le père dont mon cœur, durant les longues années de ma jeunesse, n'a cessé de désirer la présence, le père que mon amour a suivi dans son exil, au moment où je le retrouve, il repousse son enfant! O mon père! s'écria-t-elle avec une sorte d'égarément qu'ajuste donc fait pour que vous et ma mère, vous me haïssez?

—Vous n'avez rien fait de mal, et je ne vous hais pas, pauvre enfant! répliqua de Saint-Armand d'une voix agitée.

—Que suis-je alors, pour que ceux qui m'ont donné la vie se détournent de moi comme d'un enfant maudit?

—Enfant! enfant! cessez vos expressions! il y a des mystères en ce monde qui ne doivent être révélés qu'à l'heure du dernier jugement.

Après cela il y eut un silence de quelques minutes, durant lesquelles ils se regardèrent l'un et l'autre avec un intérêt poignant. Puis de Saint-Armand demanda d'une voix douce:

—Quel nom vous a-t-on donné, mon enfant?

—Ma mère ne m'appelle d'aucun nom; mais le docteur Aubry m'a donné celui d'Alma.

—Comme cela vous n'avez pas été baptisée?

—Pas avant que j'eusse été en âge d'agir par moi-même. Alors je me suis présentée à l'autel et j'ai reçu successivement les sacrements de Baptême, de l'Eucharistie et de la Confirmation.

—Et votre mère?

—Elle n'a fait à cela aucune objection, mais ne m'a donné non plus aucun encouragement. Elle est restée neutre absolument; mais, mon père n'ai-je pas eu raison?

De Saint-Armand poussa un gémissement, mais ne répondit pas.

Il se fit entre eux un nouveau silence, durant lequel ils se contemplèrent avec le même pénible intérêt. Enfin, Alma rompit le charme, en demandant d'une voix triste:

—Mon père, ne voulez-vous pas m'accompagner à la maison et venir voir ma mère?

—Jamais! s'écria Saint-Armand, tandis qu'un spasme d'indicible angoisse torturait son visage.

—Hélas! monsieur! si ce n'est que pour la voir, quel motif vous a ramené en France?

—Deux des plus puissants motifs qui puissent gouverner les actions des hommes: l'amour de quelqu'un que j'aime, —la haine de quelqu'un que je hais! je suis venu pour sauver une jeune fille, un ange, du plus grands des périls, et pour poursuivre de ma vengeance une femme un démon!

—Vos paroles sont étranges et alarmantes, mon père.

—Je ne puis, pour le moment, en donner aucune explication.

C'est même en secret que je suis ici. Je ne puis vous voir qu'en secret, et il faut que vous me donniez votre parole de ne jamais parler de cette rencontre, ni même de mentionner le fait de mon retour en France.

—Pas même à ma mère?

—Pas même à elle; —à elle moi-même qu'à personne.

—Pas même à elle; —à elle moi-même qu'à personne.

—Pas même à elle; —à elle moi-même qu'à personne.

—Pas même à elle; —à elle moi-même qu'à personne.

—Pas même à elle; —à elle moi-même qu'à personne.

#### Le tunnel de la Manche.

On croit généralement que le projet de tunnel entre la France et l'Angleterre est abandonné. Il n'en est rien et les études continuent.

On sait que M. Larousse, ingénieur hydrographe, dont le nom est bien connu de ceux qui ont suivi les travaux de l'isthme de Suez, a été chargé d'étudier soigneusement le fond de la Manche dans le double but de déterminer les formes et la nature des terrains dont il se compose.

De nombreux sondages ont été faits non-seulement dans les eaux françaises, mais encore dans les parties du détroit voisines des côtes anglaises.

On a donné, dans les eaux françaises, 1,525 coups de sonde sur 28 kilomètres à partir de la côte, et on a ramené 753 échantillons qui, soigneusement classés, ont permis de déterminer la limite des terrains crayeux et des terrains argileux. Ces opérations plusieurs fois répétées ont criblé le fond de la Manche de 7,641 coups de sonde espacés en moyenne de 100 à 200 mètres et ont ramené 3,167 échantillons géologiques. La région a été explorée suivant des lignes à peu près parallèles aux côtes et distantes de 250 à 300 mètres.

La largeur de la Manche entre les extrémités du tunnel projeté, c'est-à-dire entre Sangatte, près Calais, et la baie Ste Marguerite, un peu à l'est de Douvres, est d'à peu près 35 kilomètres.

Les résultats des sondages n'auraient pas été suffisants s'il n'avait été tenu compte de l'influence de la variation du niveau des eaux.

Cet élément de la question a été étudié également par M. Larousse, dont les conclusions sont favorables au projet mis en avant par M. Levalley, le célèbre ingénieur de l'isthme de Suez et le promoteur de l'idée d'un pont à la Réunion.

Le tunnel sera long de 36 kilomètres et traversera une couche de craie grise étanche et continue.

Tout en conservant la pente nécessaire pour l'écoulement de la petite quantité d'eau d'infiltration; il ne serait jamais situé à plus de 70 mètres au-dessous du sol du détroit.

Un train partant de Paris arriverait à Sangatte, s'enfoncerait sous terre, puis sous la Manche, et remontant insensiblement, il irait ressortir à la baie de Ste Marguerite, à 6 kilomètres environ de Douvres.

DE LA PRODUCTION DU MIEL AUX ETATS-UNIS.—M. Kennedy qui est familier avec la statistique des Etats-Unis a préparé pour le Congrès un mémoire dans lequel il met en évidence les imperfections qui, d'après lui, se trouvent dans la nouvelle loi sur les statistiques. Ce mémoire a été présenté aujourd'hui au Sénat; on y remarque, en ce qui concerne la production du miel, les détails statistiques suivants: En 1876, le seul comté de San Diego a exporté deux cent cinquante mille livres de miel. En 1877, il y avait dans ce comté vingt-trois mille ruches d'abeilles, et en un seul jour, le 6 septembre 1878, San Diego a expédié 73 barils, 1053 caisses et 18 tonnes de miel; du 17 juillet au 10 novembre de la même année, c'est-à-dire en moins de 4 mois, ce comté a exporté plus de 1,000 barils de ce produit naturel, 14,544 caisses et près de 90 tonnes.

Quiconque désirerait se rendre compte des raisons de l'exportation toujours croissante du miel, n'aurait pas sans intérêt que beaucoup d'apiculteurs en Californie possèdent de 500 à 1,000 ruches, et que plus d'une centaine d'entre eux, dans un seul comté, possèdent plus de cent colonies d'abeilles.

Suivant le *London News* du 18 janvier dernier, il est arrivé à Liverpool au mois de novembre précédent quatre-vingt tonnes de miel expédiées par le même apiculteur, le produit de ses ruches; le même journal ajoute que dans la première semaine de janvier, M. Hodge, de la Californie, a exporté à Londres, en une seule fois, cent tonnes de miel.

La production annuelle du miel

en Californie atteint aujourd'hui 38 millions de livres. Ce résultat magnifique, dû à une seule ruche d'abeilles importée il y a trente ans sur la côte du Pacifique, indique plus clairement qu'aucun discours ne pourrait le faire, le danger qu'il y aurait à concéder à quelque futur directeur de la statistique le pouvoir de modifier les sages dispositions inscrites dans la loi qui régit l'apiculture par les législateurs de 1850.

#### A VENDRE

UN POELE DOUBLE

—DE—

TROIS PIEDS

Nouveau Patron

AINSI QU'UN DE

DEUX PIEDS ET DEMI

AUSSI DOUBLE

SERONT VENDUS A PRIX

REDUIS

S'ADRESSER

A CE BUREAU.

Trois Rivières 30 Août 1878.

#### A Vendre ou à Louer

Dans la Paroisse de BATICAN un Quai, un Magasin et deux Hangars; cette propriété est bien située pour le commerce. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire soussigné.

N. MURPHY,

St. Stanislas

10, Février, 1879.—4 in.

#### Vente Importante

Par Encan

#### SACRIFICION D'OR

Le soussigné a reçu instruction de MM. CRAIG & Cie de vendre

SANS RESERVE

à son Magasin No. 172, Rue Notre-Dame, tout son Stock de Marchandises Sèches, hardes faites etc., au montant d'environ

\$5,000

La vente aura lieu tous les mardi et samedi à dix heures A. M.

Le tout sera vendu en détail et sans réserve.

J. A. Gélinas,

ENCANTEUR.

Trois Rivières 8 Février 1879.

#### POINTE DU LAC P. Q.

Arbres Fruités de toute espèce.

Pommiers, Poiriers, Pruniers, Corianders de France, Groseilliers, Gadelliers, Fraises de Jardin, Raisins améliorés, Rosiers.

Toutes commandes dont on voudra bien me favoriser, devront être adressées aux Trois-Rivières.

BOITE 226

N. C. VALIQUET,

Trois Rivières 26 Oct. 1878.—14

#### LE SCIENTIFICO AMERICAN.

TRENTE QUATRIÈME

Le Journal Scientifique le plus Populaire du Monde

Seulement \$3.20 par année, y compris le Postage. Hebdomadaire, 52 Numéros. L'AN. 4,000 PAGES.

LE SCIENTIFICO AMERICAN est un grand Papier Nouvelles Hebdomadaire de Première Classe, contenant seize Pages, imprimé dans le plus beau style, abondamment illustré de splendides gravures, représentant les inventions les plus nouvelles et les plus récents progrès dans les Arts et Sciences, comprenant des Faits Nouveaux et Intéressants en Agriculture, Horticulture, Vie Domestique, Hygiène, Progrès Médicaux, Science Sociale, Histoire Naturelle, Géologie, Astronomie. Des écrits pratiques de la plus haute valeur, par d'éminents écrivains dans tous les départements de la Science, se liront dans le Scientific American.

Prix \$3.20 par année, \$1.60 six mois, compris frais de port. E-compte aux Agents. Dix cents pour une seule copie. Vendu partout par les Commerçants de Nouvelles. Envois sur ordre par la Poste à MUNN & CO., Editeurs 37 Park Row, New-York.

En connexion avec le Scientific American Messrs MUNN & CO. ont des Solliciteurs de Patentes Américaines et de l'Étranger, de 21 années d'expérience, et possèdent le plus grand établissement du monde. On obtient des Patentes aux conditions les plus avantageuses. On insère un avis spécial dans le Scientific American de toutes les Inventions brevetées par le canal de cette Agence, avec le nom et la résidence de celui qui a obtenu la Patente. L'immense circulation de cette publication attire l'attention du public sur les mérites de la nouvelle patente et la vente s'en fait facilement.

Toute personne qui ait une nouvelle invention, peut s'assurer, libre de charge, si une patente peut être obtenue, en écrivant aux soussignés. Nous expédions aussi, franc de port, notre traité sur les Lois de Patentes, Patentes, Caveats, Marques de Commerce, etc., etc., comment se les procurer, avec les suggestions de ce les procurer au plus tôt. Adressez comme suit pour le Journal, ou pour ce qui concerne les Patentes:

MUNN & CO., 37 Park Row New-York. Branch Office, Cor. F & 7th Sts., Washington, D. C. 18—Novembre—1878.

ECORCE, ECORCE.

Le Soussigné a l'honneur d'informer les citoyens de la campagne et le public en général qu'il tiendra toujours comme par le passé un assortiment d'écorce de Bouleau pour sucreries, de première qualité, et qu'il continuera toujours à la vendre au plus bas prix. Ainsi qu'un assortiment considérable d'écorce pour

ALFRED PICARD.

No. 103 RUE DES FORGES. Trois Rivières, 15 Janv. 1879.

#### LE SIROP

Comme D'Épivette Rouge de Gray

Le Grand Remède de l'Amérique du Nord pour la TOUX.

Le Rhume, l'Asthme, Bronchite, Perte de la voix, Enrouement et affaiblissement de la Gorge. Vendu par tous les Chimistes et Commerçants respectables.

LE SIROP DE GRAY guérit les Toux et les Rhumes les plus invétérés.

LE SIROP DE GRAY guérit le mal de Gorge et l'Enrouement.

LE SIROP DE GRAY soulage instantanément les Bronches.

LE SIROP DE GRAY est le remède le plus efficace pour l'Asthme.

LE SIROP DE GRAY adoucit le Croup et fait cesser la Toux éternelle.

LE SIROP DE GRAY est un excellent palliatif pour la consommation.

LE SIROP DE GRAY adoucit toutes les affections de la Gorge des Pouxons de la Poitrine.

LE SIROP DE GRAY est supérieur à tous autres remèdes produits pour toute maladie.

PRIX 25 CENTS FINS 24 octobre 1878. X1—11x21—1

#### ATTAQUES D'EPILEPSIES

—OU LE— HAUT-MAL.

Toujours guéri, —pas de danger—en usage pendant un mois, des Célèbres Poudres Infaillibles du Dr. Gouard pour ces Attaques. Pour convaincre les patients comme quoi ces Poudres auront l'effet que nous leur attribuons, nous en enverrons gratuitement une boîte à ceux qui nous en feront la demande. Comme le Docteur Gouard est le seul médecin qui ait fait une étude spéciale de cette maladie, et comme à notre époque il y a des milliers de personnes qui souffrent de cette maladie, nous avons une cure permanente dans tous les cas, ou nous vous remboursons votre argent. Tout patient doit s'empressez de faire usage de ces Poudres, et être convaincus de leurs pouvoirs curatifs.

Prix, pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00, envoyées par la maille partout les Etats-Unis ou le Canada, au regard du prix, ou par Express, C. O. D. Adressez: ASH & ROBBINS,

360 1/2 ton Street, Brook Y, N.Y.

#### CONSUMPTION.

#### RADICALEMENT GUERIE.

Toutes personnes atteintes de cette maladie qui désirent être guéries, devraient essayer des Célèbres Poudres Consumptives du Dr. Gouard. Ces poudres sont la seule préparation qui guérit de la consommation et toutes les maladies de la Gorge et des poumons. —Nous avons une telle confiance en nos poudres pour vous convaincre, qu'il n'y a pas de danger en ceci, c'est que nous en expédions gratuitement et franc de port, par la maille, une Boîte à toutes personnes qui voudront en faire l'essai. Nous n'exigeons pas votre argent, que vous n'ayez été parfaitement satisfait de leurs pouvoirs curatifs. Si vous tenez à la vie, ne différez pas d'essayer de ces poudres, vu qu'elles vous guériront certainement.

Prix pour une grande boîte \$3.00, envoyée par tous les Etats-Unis ou le Canada par la maille, au regard du prix, ou par Express, C. O. D. Adressez: ASH & ROBBINS

360 1/2 ton Street, Brooklyn N. Y.

#### VENTE

#### Par Encan

SAMEDI PROCHAIN

A l'enseigne du pavillon bleu, porte voisine de M. Jourdain Rue Badeau.

#### 200 MIROIRS 200

GRANDEUR ASSORTIS,

Seront vendu sans réserve

La vente commencera à 9 heures du matin et se continuera aussi le soir à 7 1/2 heures.

J. A. Gélinas,

Encanteur,

Trois Rivières 27 Août 1878.

#### LE PAIN-KILLER

#### DE PERRY DAVIS

Le Grand Remède des Familles de notre Siècle. PRIS INTERIEUREMENT IL GUERIT

DY-ENTERIE, CHOLERA, DIARRÉE, CRAMPE ET DOULEUR DANS L'ESTOMAC, MALADIES D'INTESTINS, COLIQUE DES PEINTRES, MALADIES DE FOIE, DYSPÉPSIE ET INDIGESTION, MAL DE GORGE, RUME Soudain, TOUX, ETC., ETC.

PRIS EXTERIEUREMENT IL GUERIT

Enflure, Panaris, Coupures, Meurtrissures, Brûlures, Eclandures, Vieilles Coupures, Entorses, Enflures des Joints, Maladie de la Fièvre, Neuralgie, Rhumatisme, Pieds Gélés, etc., etc.

Le public est averti contre les imitations du Pain-Killer, et soupçonner les personnes qui recommandent aucun autre article "tout aussi bon", que plusieurs d'elles en font un peu plus de profit, mais qui n'ont aucune qualité en commun avec le Pain-Killer.

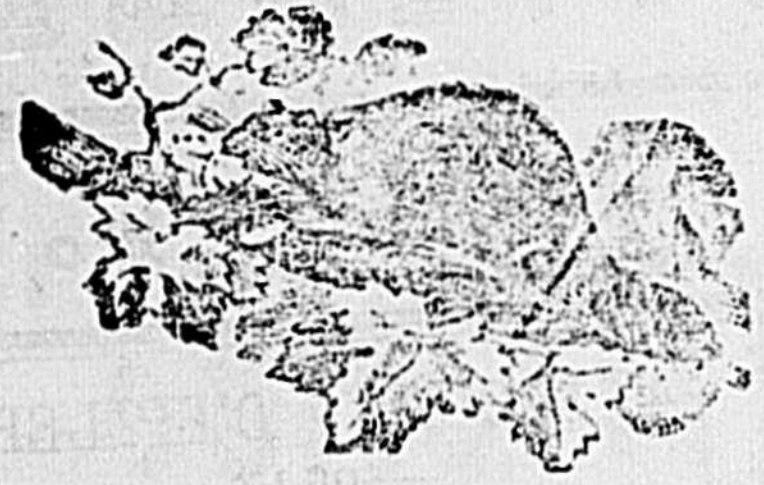
Prix 25 et 50 Cents par Bouteille.

PERRY DAVIS et FILS et LAWRENCE, Seuls Propriétaires, Montréal, P. Q. Vidence, R. I., 3-3-79

1 an

LE CONSTITUTIONNEL se trouve dans la file de journaux recus au Bureau d'annonces de MM. Geo. P. ROWELL & Co. 10 Spruce Street ou l'on peut contracter des annonces pour ce journal a NEW-YORK

Le Constitutionnel



TROIS-RIVIERES, 19 MAI 1879

Le Nihilisme en Russie.

La Russie est depuis assez longtemps la proie d'une faction qui a pris pour nom le Nihilisme, et qui ne tend rien moins qu'à renverser toutes les institutions de ce pays, le bouleverser de fond en comble et le conduire à une ruine certaine. Dernièrement le gouvernement Russe voyant la force toujours croissante de cette faction se mit sur ses gardes, mais cet acte de précaution de la part des autorités Russes, loin de ralentir ces insurrectionnistes effrénés, n'a fait que les exciter de plus en plus. Ils ont maintenant abandonné le poignard qu'ils dirigeaient vers les plus hautes autorités, pour saisir la torche incendiaire et la promener dans ces vastes contrées.

Deux villes, suivant les dernières nouvelles, ont été la proie des flammes allumées par les Nihilistes. Ce sont les villes de Uralsk à Orenburg, sur la rivière Ural, et la ville d'Orenburg qui a subi le même sort le 28 avril dernier. Ces deux villes ont été détruites de fond en comble. Des milliers de personnes sont aujourd'hui en Russie sans logement et sans pain. Et les nihilistes poursuivent toujours leur œuvre de destruction.

PARLEMENT FEDERAL. SENAT.

Ottawa, 14. Après les affaires de routine, Le bill concernant l'acquisition de la branche de chemin de fer de la Rivière du Loup par le gouvernement est introduit et passe toutes ses phases sans opposition.

M. HAYTHORNE dit simplement qu'il est assez étrange qu'une mesure aussi grave soit précipitée de cette manière le dernier jour de la session sans que des copies imprimées du bill aient été présentées à la Chambre.

M. POWER demande quelles sont les raisons qui ont motivé la décharge de Henry Appleton autrefois en charge des ateliers du chemin de fer de Richmond près d'Halifax, et il demande si c'est l'intention de donner un autre emploi à M. Appleton.

Dans l'affaire du divorce de Mme Campbell, les amendements approuvés par les Communes ont soumis au sénat et adoptés.

Et le sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa 14

La Chambre s'assemble à 3 heures à huis clos jusqu'à 3.45. Après les affaires de routine, Un certain nombre de rapports sont déposés sur la table.

M. TUPPER propose la concurrence des amendements du Sénat sur le bill consolidant l'acte des chemins de fer.

La motion est adoptée. Le rapport du comité des votes et moyens est présenté et M. Tilley présente un bill de subsides qui est lu une première fois.

Sur la motion de la seconde lecture.

M. MACKENZIE, demande si l'honorable Premier a reçu des informations concernant l'affaire Letellier ou s'il adressera la chambre sur cette question.

SIR JOHN répond qu'il n'a reçu aucune information et que conséquemment il n'adressera pas la chambre sur ce sujet.

Il considère qu'il n'est pas à pro-

pos de présenter les instructions de M. Langevin tel que demandé par M. Holton, jusqu'à ce que toute l'affaire soit décidée.

M. MACKENZIE dit s'être abstenu de discuter cette question dans l'espérance de recevoir quelques informations avant la fin de la session.

Il lit le compte rendu fait par Sir John et parle des discours de l'honorable Premier. Il condamne la conduite du gouvernement en envoyant M. Langevin en Angleterre. Il dit que le gouvernement ayant informé la chambre de l'avis donné au gouverneur-général, il aurait aussi dû informer la chambre de toutes les autres démarches faites depuis et que les instructions données au maître général des postes et à M. Abbott, son avis, auraient dû être présentées. Il considère que l'affaire a été tristement conduite et que le gouvernement n'avait aucun droit de rappeler une cause qui était finie.

SIR JOHN défend la conduite du gouvernement en communiquant à la Chambre l'avis donné au Gouverneur-Général. Il dit qu'il est de son devoir de soumettre toutes ces matières à la Chambre.

La conduite du gouverneur-général n'a jamais été approuvée, dit-il, et il est certain que l'hon. chef de l'opposition ne l'a jamais approuvée lui-même.

Il redit ensuite pour la centième fois toutes les accusations qui ont été portées contre M. Letellier.

L'HON. M. MILLS lui répond vigoureusement et démontre la position ridicule dans laquelle s'est placée le gouvernement à propos de cette affaire.

L'ORA TEUR lit un message disant que la chambre sera prorogée demain à 3 heures.

A 6 heures la séance est levée.

Séance du soir.

MM. Mousseau et OUMET essaient d'exposer leur position dans deux longs discours. Le premier y traite le fond et le second la procédure de l'affaire du Lieut Gouverneur.

Ils occupent ainsi la Chambre pendant la plus grande partie de la séance du soir.

Après quoi le bill des subsides est présenté, lu la 2e et la 3e fois et adopté.

M. MACDONALD (Picton), propose la concurrence des amendements du Sénat sur le bill concernant la Cour Suprême.

Après quelques discussions, les amendements sont adoptés, après avoir été amendés de manière à ne pas gêner les causes pendantes.

La Chambre s'ajourne à 11. 20.

PROROGATION, COMMUNES.

Ottawa, 15 mai.—L'orateur a pris son siège à 1 heure et 45 minutes cette après-midi.

Après les affaires de routine, le greffier ayant appelé le premier ordre du jour, lequel ordonne d'amener M. John A. MacDonnell à la barre de la Chambre des Communes pour répondre à l'accusation d'insulte portée contre lui par l'honorable M. Huntington, l'orateur des communes lit une lettre ainsi conçue :

Toronto, 14 mai.

A. Patrick, Sec., greffier de la chambre des communes :

Monsieur, Dans l'affaire MacDonnell, sur informations demandées au bureau de M. MacDonnell, j'ai appris d'un clerc qu'il n'était pas de retour d'Ottawa, mais qu'il était probablement resté chez lui à Glougary, en route, toutefois, pour Toronto. A son arrivée je lui servirai l'assignation de la chambre des communes et vous en donnerai avis.

Votre dévoué [signé] H. VIGNON GRIZZ.

M. McLennan prit la défense de M. MacDonnell non en justifiant son acte, mais en plaidant les circonstances atténuantes. MacDonnell est un jeune homme qui s'est laissé malheureusement emporté par une trop grande vivacité de tempérament.

Tout en regrettant l'insulte dont il s'est rendu coupable envers la chambre, il faut avoir de la charité pour lui.

M. McLennan est sûr que MacDonnell est le premier à regretter son offense et qu'il ferait ici lui-même apologie si un engagement à Glengarry ne l'avait forcé de quitter Ottawa immédiatement après l'incident regrettable d'avant hier.

M. Holton ne croit pas que MacDonnell soit aussi digne de la charité de la chambre qu'a bien voulu le faire croire M. McLennan et pendant qu'il parlait sur la gravité de l'offense que MacDonnell avait commise en outrageant M. Huntington à son siège, l'huissier de la verge noire frappa à la porte pour sommer les membres de la chambre des Communes d'aller rencontrer Son Excellence le

gouverneur-général dans la salle du Sénat en vue de la prorogation.

Avant l'arrivée de l'huissier de la verge noire, et en réponse à M. Holton, l'orateur informa la chambre que M. MacDonnell lui avait adressé une apologie ; mais il croit que cela ne saurait suffire et que la chambre elle-même a droit à une apologie directe.

Les membres se rendirent ensuite au Sénat, et Son Excellence prononça le discours suivant :

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes :

Je désire vous remercier de la diligence et du soin avec lesquels vous avez rempli vos devoirs durant cette longue et laborieuse session.

La réorganisation du département important des travaux publics et le partage de sa responsabilité, augmentera beaucoup, je n'en doute pas, l'efficacité du service public.

La consolidation et l'amendement des statuts relatifs aux terres de la Couronne de la Puissance offriront aux nombreux colons qui se dirigent vers les territoires du Nord-Ouest, une réglementation succincte et bien murie.

J'espère que le bill concernant les poids et mesures, tout en relâchant la rigueur d'une législation antérieure, ne diminuera pas l'efficacité de cette importante mesure.

Les dispositions adoptées pour les communications télégraphiques par câble sous-marin entre la terre ferme et les Iles d'Anticosti et de la Madeleine, faciliteront et aideront le commerce et la navigation, et surtout favoriseront le développement de nos pêcheries.

Les mesures adoptées pour continuer vigoureusement la construction du chemin de fer du Pacifique, laissent entrevoir la perspective du parachèvement prochain de cette grande entreprise, et l'achat projeté de la compagnie du Grand-Tronc de la section de son chemin de la Rivière du Loup à Québec, quand il sera conclu, complètera l'engagement contracté à l'époque de la confédération de relier par une voie ferrée intercoloniale le St. Laurent et l'Atlantique à Halifax.

Je vous félicite pour les autres mesures d'intérêt public que vous avez passées.

Messieurs de la Chambre des Communes.

Au nom de Sa Majesté je vous remercie des subsides que vous avez votés si libéralement. Ils seront dépensés avec la plus stricte économie.

Messieurs du Sénat et Messieurs de la Chambre des Communes.

Le réajustement du tarif qui a été effectué par la législation de cette session, augmentera, j'espère, les revenus, rétablira l'équilibre entre les revenus et les dépenses, tout en aidant au développement de nos diverses industries et en contribuant à faire cesser la dépression commerciale qui a tant retardé le progrès du Canada.

Je vous fais mes adieux, et je désire vous exprimer mon plus ferme espoir que le pays continuera de jouir de la paix et que sa prospérité se sera encore accrue quand le Parlement se réunira de nouveau.

Le lieutenant-gouverneur.

Nous avons l'extrême plaisir de pouvoir annoncer que Son Honneur M. Letellier de St. Just se remet rapidement de son indisposition.

La maladie, dont il a été atteint, est un commencement d'inflammation de poumons sans gravité.

Aussitôt que la nouvelle en est arrivée à Ottawa, Son Excellence le Marquis de Lorne et Son Altesse Royale la princesse Louise ont, par l'entremise de leur secrétaire, le major de Winton, adressé un message télégraphique exprimant leur sympathie et demandant avec une délicate sollicitude des informations sur le caractère de l'indisposition soudaine du lieutenant-gouverneur.

La population de Québec sera profondément touchée de cette délicate attention partie de si haut lieu pour notre bien aimé lieutenant-gouverneur. Quand Leurs Excellences vice-royales nous visiteront au commencement de Juin, ce sera à nous de leur en témoigner notre vive reconnaissance en les recevant comme elles le méritent.—L'Eclairer.

INFORMATIONS.

VOYAGE DE PLAISIR.—Le traversier "Le Bourgeois" laissait hier notre port à 1 heure P. M. en excursion de plaisir pour Nicolet. Bon nombre de citoyens y ont pris part. Le retour à culieu à 7 1/2 hrs. Tous ont paru enchantés de leur voyage.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la vente par encan de meubles de seconde main, qui se fera cette après midi à 2 heures précises ; dans le magasin de M. M. Gelinas et frère, dans la halle du marché le tout sans réserve.

L'ingénieur en chef du gouvernement a fait paraître son rapport annuel, lequel constate que la longueur totale parcourue par les chemins de fer en Canada est de 7,905 milles ; le nombre de passagers qui ont passé sur ces chemins pendant l'année qui vient de s'écouler a été de 6,443,924 ;

et les recettes se sont élevées à la somme de \$20,520,078.

Parmi les 6,443,924 passagers qui ont été transportés par ces chemins de fer, 97 ont été tués et 361 ont été blessés.

Sherbrooke, Qué., 16

Un meurtre horrible a été commis hier près du lac Aylmer, sur la ligne du chemin de fer Québec Central. Il paraît que deux hommes nommés Garand et Letourneau se sont querellés à propos de terrains et que ce dernier ayant saisi une hache de charpentier en frappa son compagnon dans la poitrine. La hache s'enfonça jusqu'au manche et tua presque instantanément l'infortuné Garand. Le Grand Connétable Loomis est parti aussitôt sur une locomotive du chemin Québec Central pour arrêter Letourneau mais dans l'intervalle l'assassin se rendit à Sherbrooke et se livra aux autorités. Il est maintenant sous verroux. Le Coroner Woodward doit tenir une enquête.

CANDIDAT.—On dit que M. Préfontaine va se porter candidat dans le comté de Chambly.

RUMEUR.—On parle encore à Outaouais de la résignation de l'hon. M. Masson. On ajoute qu'il sera remplacé dans le cabinet par M. Coursol ou M. Mousseau.

NOTARIAT.—Le bureau des notaires se réunira le 21 courant. On dit qu'il y a 16 applicants à l'admission de la pratique.

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.—Cyrille Duguet a offert à la corporation d'illuminer la Terrasse Frontenac à l'électricité, pour la visite du marquis de Lorne et de la Princesse Louise.

On parle aussi d'illuminer le dôme de l'Université Laval de la même manière, à cette occasion.

L'hon. M. Joly vient de demander au secrétaire des colonies de soumettre la question Letellier devant le comité judiciaire du Conseil Privé, le plus haut tribunal de l'Empire, afin de connaître son opinion.

Veut-on savoir jusqu'à quel point certains individus portent la passion politique.

La scène suivante se passait hier dans un restaurant où trois politiciens conservateurs étaient à prendre le dîner. Nos hommes causaient politique et ne paraissaient pas contents de la conduite de Sir John dans l'affaire Letellier.

—A propos de Letellier, dit l'un des trois, qui est un politicien bien connu de St. Hyacinthe, savez-vous qu'il a été frappé d'apoplexie, hier à Québec.

—Je n'en savais rien, dit l'un.

—Ni moi non plus, dit l'autre. Mais savez-vous bien que s'il en mourait cela serait un bon moyen de nous en débarrasser, puisque l'Angleterre ne veut rien faire.

Et ces paroles dites très sérieusement furent approuvées par les deux autres. Les commentaires seraient superflus. Et si la Minerve ou le Nouveau-Monde mettent en doute la parfaite authenticité de cette conversation, nous sommes prêt à publier les noms des dîneurs, parmi lesquels se trouvait un député au parlement local, et deux politiciens de St. Hyacinthe.—La Patrie.

Le meilleur remède connu pour les affections de la poitrine, des poumons et de la gorge, est le SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY. Des milliers de personnes atteintes de ces maladies en ont fait usage et dans chaque cas elles en ont éprouvé un soulagement immédiat. Dans les cas de ces Toux, qui font passer des nuits d'insomnie à ceux qui en sont affectés, une ou deux doses de ce Sirop produit un tel effet, qu'en très peu de temps la toux cesse complètement. Voir l'annonce.

Son Excellence le marquis de Lorne a envoyé dernièrement la dépêche suivante au sujet du gouvernement fédéral, à Sir Michael Hicks Beach secrétaire colonial. Voici cette dépêche :

J'ai l'honneur de vous dire :

Que, après l'espace de six années de prospérité, savoir : depuis 1867 jusqu'à 1873, que l'on a appelé une ère de inflation, il y eut, en l'année 1871-72, un surplus dans le trésor de \$3,000,000 ; en 1870-71, près de \$4,000,000 ; et qu'une réduction amena ensuite une dépression financière, et depuis 1875, malgré l'imposition d'une taxe additionnelle par le gouvernement de M. Mackenzie, il y eut les déficits suivants : en 1875-76 \$1,900,785 ; en 1876-77, \$1,460,027 ; en 1877-78, \$1,128,147 ; et durant la première moitié de 1878-79, environ \$800,000 ou plus.

Que les recettes de l'accise et de la douane, quoique la population soit augmentée, ont accusé une décrois-

sance du revenu et diminué en valeur comme suit ; Accise, de \$5,594,903, en 1873-74, à \$4,858,671 en 1877-78, tandis que les recettes de la douane ont diminué de \$15,351,011 en 1873-74 à \$12,782,824 en 1877-78.

Les droits sur les timbres (sur les timbres de billets du Canada seulement) ont aussi produit moins. Les résultats en comparant les périodes de 1873-74 et 1877-78 étant comme suit :

Table with 2 columns: Item and Amount. Rows include: Douanes, \$2,568,187; Accise, \$736,232; Timbres sur billets, \$43,738; Formant en tout une diminution de \$3,348,157 sur le revenu de 1877-78 tel que comparé avec celui de 1873-74 du revenu provenant des taxes. Total: \$14,000,000.

En sus de ces dettes pour la construction des travaux publics, le Canada aura, pendant les quelques années qui vont suivre, à se procurer en Angleterre pour les dettes suivantes qui deviendront échues : En 1880, \$6,665,813 ; en 1881, \$1,321,300 ; en 1882, \$2,641,626 ; en 1883, \$1,639,680 ; en 1884, \$1,305,240 ; en 1885, \$3,247,665.

Qu'en conséquence de cette diminution du revenu, et de la nécessité de pourvoir au service public, et l'intérêt sur la dette, etc., etc., au moins \$2,000,000 devront être obtenus par le nouveau budget afin de rencontrer les besoins existants.

Le gouvernement actuel a été élu par une forte majorité en septembre 1878. La question soumise au peuple lors des élections générales étant le tarif du revenu versus le tarif protecteur. Un tarif protecteur pour encourager les industries de la Puissance a été soutenu par les chefs de l'opposition d'alors ; et le gouvernement que cette opposition a formé depuis ne désire pas en venir à la taxe directe.

Il désire de plus attirer l'attention sur l'action très-hostile du gouvernement américain contre la puissance du Canada dans toutes les questions relatives au tarif et sur le fait que les manufacturiers des Etats-Unis ont établi des combinaisons si bien organisées, que si une industrie spéciale se fonde en Canada, le marché canadien est de suite inondé par les produits similaires de manufacture américaine, vendus au-dessous de la valeur, l'effet de ces combinaisons équivalant à l'effet produit par une prime du gouvernement.

J'ai l'honneur d'être, (Signé) LORNE, A. Très Hon. Sir M. E. Hicks-Beach, Bart.

UNE CARTE.

Toutes les personnes souffrant des erreurs et des indispositions de la jeunesse, des faiblesses au ventre, de débilité, d'épuisement, etc., etc., ont un remède qui les guérira SANS CHARGE EXTRA. Ce remède est le BEAUX CÉLÈBRE par un missi maître de l'Amérique du Sud. Envoyez votre Adresse enveloppée au Rév. JOSEPH T. INMAN Station D. New-York. CITY. 9 Decembre 1878 - 1 a.

NOUVELLES D'EUROPE.

FRANCE.

Le Congrès Intercolonial pour discuter le projet de percer un canal pour les vaisseaux à travers l'isthme de Panama s'est réuni aujourd'hui et M. Ferdinand de Lesseps a été élu président. Le vice-amiral Ammen des Etats-Unis a été choisi comme l'un des vice-présidents. Il a été résolu que les membres se divisent en cinq comités pour discuter le projet. Un correspondant de Paris croit que dans peu de jours M. LeRoyer remplacera M. Waddington comme premier ministre et que ce dernier reprendra le portefeuille des affaires étrangères.

RUSSIE.

Soixante-dix arrestations de personnes accusées d'incendiarisme viennent d'être opérées. Quatre hommes et seize femmes ont dû comparaître aujourd'hui devant une Cour martiale à Kieff. Parmi eux se trouvent trois nobles, un sujet Prussien et la fille d'un des conseillers de l'état. On a

aussi arrêté une dame de haute naissance accusée de complicité avec les Nihilistes.

Un ukase défendant aux Juifs de Roumanie d'entrer en Russie a été lancé par l'empereur.

ECHOS D'OTTAWA.

15 mai.

Le parti vice royale partira le 23 pour Montréal. Le lieutenant-général Smythe partira le 23 pour Montréal, et Leurs Excellences partiront le mercredi ou jeudi suivant pour Kingston. Le lieutenant-général Smythe a été nommé président du dîner. Les gardes à pied du gouverneur partiront le 23 et seront de retour le soir du 24.

Le rapport annuel de l'ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement démontre que le nombre de milles de chemin de fer est de 7,905 ; le nombre de passagers transporté l'année dernière, de 6,443,924, et que les gains sont de \$20, 520,078.

La Chambre a été prorogée à deux heures cette après-midi avec les cérémonies ordinaires. Une garde d'honneur des gardes à pied du gouverneur-général, sous le commandement du capitaine Lee stationnait en face de l'entrée principale et Son Excellence a été escortée de Rideau Hall par les gardes du dragon. Son Altesse Royale était absente. Un salut vice-royal fut tiré de la Pointe Nepscau. Le temps s'est comporté des plus mal. La chambre du Sénat n'avait pas l'air aussi imposant qu'à l'ouverture.

On remarquait quatre dames à la prorogation, les juges de la cour suprême et l'état major militaire.

Hier après-midi vers cinq heures le parti vice-royal et sa suite, accompagné des dames de Rideau Hall, a descendu les cascades de la Chaudière sur un radeau de bois appartenant à M. David Moore et gouverné par M. Humphreys.

Leurs Excellences s'embarquèrent à la Baie Thompson et après avoir passé les rapides de Rennox et de la petite Chaudière, au milieu des applaudissements d'une foule de citoyens réunis sur le pont. Elles débarquèrent au quai de la Reine, enchantées de leur petite excursion.

LE REMÈDE INFALLIBLE POUR LA BILE ET MALADIES DU FOIE, Indigestion, Vents, Spasmes, Vertige, Éblouissement, Constipation Habituelle etc, etc. Les Pilules Anti-bilieuses et purgatives du Dr. Harvey, ne contenant ni mercure ni calomel, ne causent pas de douleur, stimulent l'appétit et donnent de la force à tout le système nerveux.

LIMINENT POUR LES BESOINS D'UNE FAMILLE Panacée d'une valeur inappréciable. Ce remède procurera un soulagement immédiat à l'estomac, aux intestins, au côté ; guérira la Rhumatisme, la colique, les rhumes, les fureurs et les meurtrissures. Usage interne et externe.

REMÈDE POUR LA TOUX OU LE RHUME.—DÈS QUE VOUS ressentez le moindre malaise dans la Poitrine, avec la respiration difficile, ou apparence de Toux, faites usage durant le jour de quelques "Brown's" Bronchial Troches."

Un Fait Étonnant.

Un grand nombre d'Américains meurent aujourd'hui des effets de la Dyspepsie ou de la maladie du foie. Le résultat de ces maladies sur les masses est des plus alarmants en leur rendant la vie à charge au lieu de la leur faire utile et agréable comme ça devrait être. Ayez entière confiance et consultez les Pharmaciens et vos amis et essayez d'une bouteille de Greens August Flower. Un prompt soulagement est assuré. Des millions de Bouteilles de ce remède ont été données à l'essai, et dans tous les cas le résultat a été satisfaisant. Vous pouvez, pour essayer, acheter une bouteille pour 10 cents. Trois doses donneront du soulagement au cas le plus invétéré. Positivement vendu par tous les pharmaciens sur le continent de l'ouest. 28 Juin, 1878.

American News Paper Directory.

G. P. ROWELL & Co.

Le Directorium des journaux pour 1878, publié dans les Etats-Unis et le Canada, de MM. Geo. P. Rowell & Co. N.-Y., est un ouvrage remarquable sous tous les rapports. C'est un beau volume de presque 600 pages, contenant les noms de tous les journaux des deux pays, ainsi que la circulation d'un grand nombre d'entre eux, accompagné d'une notice, statistique de chaque localité où ils sont publiés. C'est un ouvrage consciencieux où les annonceurs y trouvent leur compte.

POND'S EXTRACT

Extrait de Pond.

Le Remède du Peuple.

Le Docteur Douleur Universel.

Avis: Demandez le Pond's Extract. N'en prenez pas d'autre.

Ecoutez la voix d'excellentes choses.

Pond's Extract--Le grand Tur-Douleur... est en usage depuis plus de 30 ans...

Enfants--Aucune famille ne peut se dispenser de l'Extrait de Pond. Les enfants...

Les Femmes--sont ses meilleures amies. Il adoucit les douleurs dont elles souffrent...

Hémorrhoides sont soulagées et guéries par ce seul remède. Aucun cas chronique...

Vetues enflées sont sûrement guéries par son emploi.

Maux de Reins. Il est sans égal pour guérir la névralgie.

Saignement de Toutes Sortes. Pour ces maux il est un spécifique. Il a sauvé des centaines de vies...

Maux de Dents, d'Or, de Nevralgie et Rhumatisme sont tous également soulagés et souvent guéris radicalement.

Les Médecins de tous degrés qui connaissent le Pond's Extract, du Docteur Douleur, le recommandent dans leur pratique.

Usage de Toilette--guérit la sensibilité, rousseur et éruption, éruptions et boutons. Il donne du ton, de la force et de la fraîcheur...

Aux Cultivateurs--Extrait de Pond. Aucun élevage ou maigreur de vaches n'est sans ce remède.

AVIS:--Le Pond's Extract a été imité. Le bon article porte son nom, Pond's Extract...

L'Histoire et l'Usage de Pond's Extract sous une forme de pamphlet envoyée gratis en s'adressant à POND'S EXTRACT COMPANY...

\$10 A \$1000. Déposé dans les Stocks à la fortune tous les mois. Livres envoyés gratuitement expliquant toute chose.

Le prof. J.Y. Egan et sa Bande IMPERIALE.

Le Prof. Egan a fait une étude spéciale de la rupture et ses talents distingués ont été couronnés de succès.

HAMILTON, 18 Juillet, 1878. 14 Juin, 1878. 14 Août.

A tous ceux que ceci peut intéresser

Ceci est pour certifier que j'ai examiné la Bande Impériale du Prof. J. Y. Egan et je crois qu'elle opérera tout ce que l'inventeur en dit.

10. Qu'elle maintiendra sa position selon le mouvement du corps.

20. Qu'elle empêchera la rupture de descendre.

30. Qu'elle peut être portée sans inconvenance le jour ou la nuit.

40. Qu'elle a été ajustée sur une rupture des plus graves et elle a donné entière satisfaction et je crois que c'est une des meilleures Bandes qui aient encore été offertes au public.

E. VERNON, M. D. M. C. C. P. S. 14 Juin 1878 x 4

AGENTS, LISEZ CECI. Nous paierons un salaire de \$100 par mois et les dépenses d'un Agent, ou nous leur donnerons une commission très libérale pour vendre nos nouvelles et étonnantes inventions.

Nouvelles générales.

UN ROI MÉLOMANE.--Presque tous les ans à cette époque, se manifeste chez le roi Louis de Bavière, le même cas de "mélomanie sporadique."

D'après une lettre de Munich adressée au Berlin Barsen Courier, il vient d'être repris de la fantaisie de spectacle pour lui seul.

Subitement, il a donné l'ordre que dans le plus court délai, dans les premières semaines, on lui monte dix représentations théâtrales à portes closes et sûrement verrouillées. Aucun spectateur autre que lui ne devra y assister.

Outre l'inévitable tétralogie complète de l'Anneau des Nibelungen, le programme de ces représentations comprend une œuvre mystérieuse.

Ensuite viendra une pièce du poète de Munich, Von Schmid, dont la scène se passe à Versailles, au temps de Louis XVI, et qui a été spécialement écrite pour le roi. Celui-ci a imposé la condition que la pièce ne serait plus jouée à l'avenir, même dans une autre ville que Munich et surtout lui seul étant présent.

DÉCAPITATION VOLONTAIRE.--Samedi soir M. Spaulding, collecteur des taxes de Proctorsville, Vermont, s'est étendu en travers de la voie ferrée, le coup sur un rail devant un train lancé à toute vapeur.

ÉVASION GÉNÉRALE.--L'avant d'ère nuit, la prison de Bryan, Texas a été évacuée. Sauf une seule exception, tous les convicts enfermés dans cet établissement se sont échappés.

En 1645 et 1646, M. de Maisonneuve fit deux voyages en France. En 1651, la valeur de M. de Maisonneuve et sa sage administration sauvèrent le naissant établissement de Montréal des incursions de sauvages et maintinrent la plus admirable paix parmi les colons.

Il fit un quatrième voyage en France en 1657, et il conduisit à Ville Marie les prêtres de St-Sulpice. M. de Maisonneuve continua à soutenir, à défendre, à administrer et à édifier la colonie de Montréal jusqu'en l'année 1665.

Une anecdote sur les Zulus.

Il y a quelques années un missionnaire dans le cours d'un sermon sur l'enfer, aux Zulus, leur parla de la terrible chaleur qui régnait dans ce lieu maudit, et ajouta qu'ils étaient sûrs d'y aller tout droit s'ils n'abandonnaient pas les croyances païennes et les superstitions de leur religion.

Un autre genre tout aussi blâmable, est celui de certaines personnes qui affectent de faire à tout propos de grands signes de croix, de se prosterner de façon à témoigner une humilité que je soupçonne fort cousine de l'orgueil, et qui marmottent à demi-voix et d'un ton lamentable leurs oraisons, de manière à troubler tout le monde.

Mon humble avis est que la sincérité d'une dévotion qui s'affiche si fort d'être suspectée. On est pieux pour Dieu et pour soi et non pour faire la leçon au voisin ou pour tirer vanité de sa piété.

Remplissez donc vos devoirs religieux, tout simplement, sans bruit, sans affectation, avec le calme de personnes qui accomplissent un devoir sévère sans souhaiter qu'on le remarque.

DE MAISONNEUVE. A propos du monument qu'il s'agit d'ériger à la Place d'Armes en mémoire de M. de Maisonneuve, fondateur de Montréal, le Nouveau-Monde

public un article dont nous détachons les lignes suivantes.

L'histoire de M. de Maisonneuve est bien connue parmi nous. Il n'est pas un Canadien qui n'ait entendu parler de son courage héroïque, de son énergie et de ses grandes vertus. Cependant il n'est pas grand de propos, dans la circonstance présente, de donner quelques détails et de faire ressortir les titres qu'il possède à notre admiration et à notre reconnaissance.

SOUVENIR DE SA VIE.

Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, gentilhomme champenois, partit de France au printemps de l'année 1641, en compagnie de 25 hommes dévoués; il arriva à Québec le 20 du mois d'août 1641, et dans l'île de Montréal le 14 octobre de la même année.

Le 18 mai de l'année suivante, 1642, il fit monter de Québec sa recrue entière, et jeta les fondements de l'établissement qui est devenu la ville de Montréal.

Le 30 mars 1644, M. de Maisonneuve tint seul tête à plus de 200 Iroquois, pour protéger la retraite de ses hommes dans la Pointe à Callière. De sa main, il tua le chef des sauvages, et par ce coup hardi, mettant le trouble et la confusion dans la bande ennemie, il sauva sa propre vie et la colonie toute entière.

En 1645 et 1646, M. de Maisonneuve fit deux voyages en France.

En 1651, la valeur de M. de Maisonneuve et sa sage administration sauvèrent le naissant établissement de Montréal des incursions de sauvages et maintinrent la plus admirable paix parmi les colons.

En cette même année, M. de Maisonneuve passa une troisième fois en France et à son retour en 1653, il ramena avec une nouvelle recrue de plus de cent hommes l'admirable fille devenue la vénérable Mère Bourgeois, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

Il fut un quatrième voyage en France en 1657, et il conduisit à Ville Marie les prêtres de St-Sulpice. M. de Maisonneuve continua à soutenir, à défendre, à administrer et à édifier la colonie de Montréal jusqu'en l'année 1665.

Il vécut encore onze ans à Paris, dans l'obscurité, et il mourut le 9 septembre 1670, le cœur plein de l'amour de Dieu et de l'amour de Ville Marie.

Une anecdote sur les Zulus.

Il y a quelques années un missionnaire dans le cours d'un sermon sur l'enfer, aux Zulus, leur parla de la terrible chaleur qui régnait dans ce lieu maudit, et ajouta qu'ils étaient sûrs d'y aller tout droit s'ils n'abandonnaient pas les croyances païennes et les superstitions de leur religion.

Un autre genre tout aussi blâmable, est celui de certaines personnes qui affectent de faire à tout propos de grands signes de croix, de se prosterner de façon à témoigner une humilité que je soupçonne fort cousine de l'orgueil, et qui marmottent à demi-voix et d'un ton lamentable leurs oraisons, de manière à troubler tout le monde.

Mon humble avis est que la sincérité d'une dévotion qui s'affiche si fort d'être suspectée. On est pieux pour Dieu et pour soi et non pour faire la leçon au voisin ou pour tirer vanité de sa piété.

Remplissez donc vos devoirs religieux, tout simplement, sans bruit, sans affectation, avec le calme de personnes qui accomplissent un devoir sévère sans souhaiter qu'on le remarque.

DE MAISONNEUVE. A propos du monument qu'il s'agit d'ériger à la Place d'Armes en mémoire de M. de Maisonneuve, fondateur de Montréal, le Nouveau-Monde

liers des leurs mordent la poussière, rien ne les arrête, ils meurent ou remportent la victoire.

A VENDRE.

Mademoiselle Trenaman offre en vente, de magnifiques plants de Fleurs provenant de la ferme du Col. Rhodes de Québec.

Trois-Rivières. Rue Notre-Dame.

On demande.

Une demoiselle de bonne adresse sachant la musique pour un magasin à Trois-Rivières.

Adressez: L. E. N. P. Bureau de Poste.



LE GRAND REMÈDE EST AU RANG DES CHOSES NÉCESSAIRES À LA VIE.

Ces fameux s. Plus purifient le sang, et agissent avec la plus grande efficacité, sur Le Foie, l'Estomac, les Reins, et les INTESTINS.

Le Foie, l'Estomac, les Reins, et les INTESTINS, dontant du ton, de l'énergie et de la vigueur à nos GRANDES SOUFFRANCES DE LA VIE.

Les Pilules et l'Onguent sont manufacturés seulement au

533 RUE OXFORD, LONDRES.

Et sont vendus par tous les Marchands de Remèdes du Monde Civilisé.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la Législature de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corps ation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la Gazette Officielle de Québec) elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spé. étant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec" en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées.

Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle", adresser une copie de son Bil, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité de s. Bills Privés.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "deux premiers samedis" de la session.

BOUCHER DE GROUVERVILLE, Greffier du Con. Lég. G. M. MUIR, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 1er avril 1879.

ATARRH Remède Constitutionnel POUR LE CATARRH

Ecoutez bien ce que dit un Révérend gentilhomme du Remède Constitutionnel T. J. B. HARDING, Esq.

BROCKVILLE, ONT.

Cher Monsieur.--Il y a maintenant deux ans que votre Remède Constitutionnel pour le Catarrhe, m'a été communiqué. Si j'ai tant retardé à vous en donner des nouvelles, c'est pour m'assurer si ce remède pouvait me guérir radicalement.

Je souffrais d'un grand mal de tête depuis plusieurs années avant que je fusse convaincu que c'était un Catarrhe. En lisant votre brochure j'ai reconnu que j'étais allié de ce terrible mal. J'appréhendais tant de malaise que je ne pouvais trouver de posture, j'avais des étourdissements si fréquents que j'en perdais le sommeil. J'étais obligé de me tenir assis sur mon lit; enfin j'étais dans une position impossible, quand votre Arent vint à Waterloo, en Août 1876. Je m'en procurai trois bouteilles, j'en avais à peine pris le quart que je ressentis du soulagement. Quand j'en eus consommé deux bouteilles et un tiers, je disonnissai d'en prendre, me sentant parfaitement guéri de cette maladie, et je n'en ai pas usé depuis, si ce n'est tout dernièrement pour le rhume de cerveau.

Bien à vous, W. TINDALL, Ministre Méthodiste. Port Elgin, Ont., Août 24, 1878.

Demandez "Littlefield's Constitutional Catarrh Remedy" et n'en prenez pas d'autres. T. J. B. HARDING, Dominion Agent, Brockville Ontario.

En vente par tous les Droguistes, seulement une piastre la Bouteille. Achetez-le -- Essayez-le

LE PAIN-KILLER DE PERRY DAVIS

Le Grand Remède des Familles de notre Siècle. PRIIS INTERIEUREMENT IL GUERIT

DYSSENTERIE, CHOLERA, DIARRHÉE, CRAMPE D'ESTOMAC, MALADIES D'ESTOMAC, COLIQUE DES FEMMES, MALADIE DE FOIE, DYSPERISIE ET INDIGESTION, MAL DE GORGE, RUUME SOUDAIN, TOUX, ETC., ETC.

PRIIS EXTERIEUREMENT IL GUERIT

Enflure, Panaris, Coupures, Meurtrissures, Brulures, Echaudures, Vieilles Coupures, Entorses, Enflures des Joints, Maladie de la Figue, Neuralgie, Rhumatisme, Pieds Gelés, etc., etc.

Le public est averti contre les imitations du Pain-Killer, et soupçonner les personnes qui recommandent aucun autre article "tout aussi bon," que plusieurs d'elles en font un peu plus de profit, mais qui n'ont aucune qualité en commun avec le Pain-Killer

Prix 25 et 50 Cents par Bouteille.

PERRY DAVIS & FILS et LAWRENCE, Seuls Propriétaires Montréal, P. Q. vidence, R. I., 3-3-79 1 an

MAISON A LOUER

Une magnifique maison à trois étages, située rue du Platon, autrefois occupée par M. J. U. Ritter, maintenant occupée par M. P. Nourrie. Pour plus amples informations s'adresser au sous-signe.

J. U. RITTER. Trois-Rivières 3 février 1879.

JOSEPH EDUARD GENEST AVOCAT.

ARTHUR T. GENEST ARPEUTEUR. BUREAU: No. 33 Rue Bonaventure. Bureau ouvert de 8 heures A. M. à 5 heures P. M. Trois-Rivières, 30 janvier 1879.

A Louer.

LA MAISON en Brique à deux étages No. 23 Rue St. Pierre avec dépendances. AUSSI: LA MAISON en bois No. 10 Rue St. Benoît avec un Jardin et bonne cour. AUSSI: LA MAISON No. 8 Rue St. Benoît avec une cour et dépendances.

S'ad-res-ser à ce Bureau

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE POUR

LES TOUX, RHUMES, PERTES DE LA VOIX, ENROUEMENT, BRONCHITES ET AFFECTIONS DE LA GORGE.

La Gomme extraite de l'arbre d'Épinette Rouge est sans aucun doute le meilleur remède indigène pour les fins médicales. Son pouvoir remarquable pour soulager certains cas investés de Bronchites, et sa propriété presque unique pour la guérison des Toux les plus fatigantes, sont maintenant bien connus du public. Dans ce sirop (préparé avec soin à une température modérée) contenant une grande quantité de la meilleure Gomme en dissolution, tous les effets Toniques, Expectorants, Émollients et Anti-Spasmodiques de la Gomme d'Épinette Rouge sont complètement conservés.

En vente chez tous les Droguistes. Prix: 25cts. la bouteille.



Bureau de Poste

TROIS-RIVIERES.

Arrivée et clôture des Malles pendant l'hiver commençant le 9 Décembre 1878.

Table with columns: MALLES, ARRIVEE, CLOTURE. Lists arrival and departure times for various routes like Montreal to Ottawa, St. Grégoire, etc.

Les lettres enregistrées doivent être mallees 15 minutes avant le départ de chaque malle.

C. K. GARDEN, Maître de Poste. Trois-Rivières 3 Janvier 1879.

FRIGON & GLOBENSKY

SYNDICS OFFICIELS ET COMPTABLES BUREAU 44 RUE ST. JACQUES MONTREAL.

J. Frigon, Comptable et Syndic Officiel pour la Cité de Montréal. L. A. Globensky, Syndic Officiel pour la Cité et du District de Montréal.

M. Frigon, sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public de la Cité et du District des Trois Rivières.--17 2 79.

CHEMIN DE FER GOUVERNEMENT

DIVISION DE L'OUEST Chemin de fer Q. M. O. & O. ROUTE LA PLUS COURTE ET LA PLUS DIRECTE A OTTAWA.

Le et après LUNDI le 14 AVRIL, les Trains laisseront le Dépôt d'Hochelaga comme suit:

Tous Express pour A. M. P. M. Hull. Arrive à Hull à 2.00 p. m. et 9.30. Trs. Express de Hull à 9.10 et 4.45. Arrive à Hochelaga à 1.40 et 9.15. Tr. pour St. Jérôme à 7.00 a. m.

Des Trains laisseront la Station de Mile End dix minutes plus tard. Bureaux Généraux--19, Quarré de la Place d'Armes.

STARNES, LEVE & ALDEN. Agents des Billets de passage. Bureaux 202 Rue St. James, & 158 Rue Notre Dame.

U. A. SCOTT Surlintendant Gén. pour la division Ouest J. A. STARK Agent Gen. pour Fret et Passages. Avril 15 1879.

